

Prix du chercheur émergent 2021 de la SCR : Dr Zahi Touma (Prix du chercheur émergent)

Vous menez des recherches sur des patients atteints de la maladie du lupus érythémateux disséminé (LED) et la métrologie, en cherchant plus particulièrement à évaluer l'activité de la maladie, les résultats signalés par les patients et la fonction cognitive. L'une de vos plus importantes contributions a été le développement des indices d'activité de la maladie du LED – le *SLEDAI Responder Index-50 (S2KRI-50)* et le *SLEDAI-2K Glucocorticoids Index (SLEDAI-2KG)*. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre travail et le développement de ces indices d'activité de la maladie du LED?

Mon travail englobe la clinique, la recherche, l'enseignement et d'autres tâches administratives. Le développement d'un nouvel instrument est toujours passionnant. La première étape consiste à comprendre pourquoi vous avez besoin d'un nouvel instrument et à bien comprendre ce qui doit être mesuré et chez qui, en plus de son avantage pour la rhumatologie.

Chacun de ces instruments apporte un nouveau concept dans la manière d'évaluer l'activité de la maladie : le S2KRI-50 est axé sur la mesure d'une amélioration supérieure ou égale 50 % de l'activité de la maladie au fil du temps, tandis que le SLEDAI-2KG mesure l'activité de la maladie tout en tenant compte du dosage de la prednisone.

Un autre axe majeur de votre recherche est l'évaluation des troubles cognitifs chez les patients atteints de la maladie du LED. Vous avez créé le programme *NeuroLupus* dans le but de créer de meilleures méthodes d'identification des troubles cognitifs dans le LED et de comprendre leur évolution dans le temps et leurs effets sur la qualité de vie liée à la santé et la productivité. Pourquoi la création de ce programme était-elle si importante et qu'avez-vous appris jusqu'à présent?

Il existe un besoin non comblé d'améliorer et de normaliser la façon dont nous mesurons et définissons les troubles cognitifs dans le LED en milieu ambulatoire. Les troubles cognitifs sont très répandus chez les patients atteints de LED, comme nous l'avons montré dans notre récente revue documentaire systématique. Plus récemment, nous avons souligné le manque de concordance entre les études sur les essais utilisés pour mesurer les troubles cognitifs et la manière dont ils sont définis. Les mesures des troubles cognitifs actuellement disponibles sont associées à des contraintes de temps et de coût. Notre travail met en relief les nouveaux instruments qui peuvent faciliter l'évaluation de la fonction cognitive. Nos projets sont axés sur la définition de différents phénotypes cognitifs associés au LED, l'étude du rôle des images cérébrales par IRM fonctionnelle dans l'évaluation cognitive et le rôle des biomarqueurs.



Après avoir publié 117 manuscrits évalués par des pairs et plusieurs chapitres de livres, vous avez récemment édité le livre *Outcome Measures and Metrics in SLE* qui a été publié en août 2021. Quelle a été votre expérience en tant qu'éditeur de ce livre?

Ce fut un processus très exigeant et laborieux, mais aussi très gratifiant. L'élaboration du thème principal du livre, des chapitres, de l'invitation des auteurs, de l'édition, de la correction d'épreuves et enfin de la publication du matériel exige beaucoup de travail.

Y a-t-il d'autres domaines d'intérêt que vous voudriez approfondir un jour? Quels projets allez-vous entreprendre cette année?

Actuellement, je me concentre sur un projet majeur lié au groupe de travail OMERACT SLE. Nous avons mis en place un vaste groupe international de lupologues, de scientifiques, de patients et d'autres parties prenantes, afin de réexaminer les domaines et les instruments utilisés dans l'évaluation du LED.

Quels moments forts avez-vous vécus jusqu'à maintenant dans votre carrière? Quels défis avez-vous dû surmonter? Quels moyens avez-vous dû prendre?

La vie d'un scientifique comporte une foule de défis et de réalisations, et vous devez vous en tenir à la science. En définitive, l'objectif d'améliorer la qualité de vie des patients est la récompense. Seuls la persévérance, l'acharnement et le temps vous permettront d'atteindre vos objectifs.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier à ce jour dans vos recherches?

Tout joue un rôle égal dans mes accomplissements et, actuellement, ma plus grande joie serait d'encadrer mes étudiants pour qu'ils s'épanouissent dans leur carrière.

Quelle a été votre première pensée lorsque vous avez appris que vous remportiez ce prix?

Je suis honoré que mes pairs reconnaissent mes efforts et me remettent ce prix prestigieux.

Quel conseil donneriez-vous aux personnes qui désirent se spécialiser en rhumatologie et poursuivre une carrière en recherche?

Toute personne souhaitant se spécialiser en rhumatologie doit comprendre à quel point il est gratifiant d'aider les patients et d'améliorer leur vie. Pour les personnes qui poursuivent des recherches, il est satisfaisant de savoir que vous contribuerez à l'avancement des connaissances, ce qui exige beaucoup de dévouement.

Si vous ne meniez pas une carrière en recherche, que feriez-vous?
J'aime le travail clinique et j'y aurais consacré tout mon temps.

Si vos journées comptaient une heure de plus,
comment l'utiliserez-vous?
Étant très artistique, j'aime de passer du temps à peindre.

Si vous ne deviez manger qu'un seul aliment
jusqu'à la fin de vos jours, lequel serait-ce?
J'aime la cuisine italienne et je me régèlerais de divers plats de pâtes et de légumes frais.

Combien de tasses de café vous faut-il pour
avoir une journée productive?
Une seule me suffit.

Zahi Touma, M.D., Ph. D., FACP, FACR
Rhumatologue,
Professeur agrégé de médecine, Division de rhumatologie
Faculté de médecine, Université de Toronto
Clinicien-chercheur, Schroeder Arthritis Institute,
Institut de recherche Krembil,
Toronto (Ontario)

Sensibilisation et nouvelles ressources pour les patients

Par Trish Barbato, présidente et chef de la direction de la Société de l'arthrite



La Société de l'arthrite est en pleine effervescence avec le lancement d'une nouvelle campagne audacieuse pour donner le coup d'envoi du Mois de la sensibilisation à l'arthrite en septembre, qui vise à faire prendre conscience du feu de l'arthrite.

J'espère que vous vous joindrez à nous pour sensibiliser les gens en remettant les pendules à l'heure chaque fois que vous entendrez dire « c'est juste de l'arthrite ».

Tout en tirant la sonnette d'alarme sur la gravité de l'arthrite, nous continuons à développer des ressources de haute qualité pour les personnes vivant avec la maladie.

Nous avons enrichi nos ressources en ligne de nouvelles vidéos intitulées « Astuces de vie ». Ces vidéos présentent des outils et des astuces pour aider les personnes à accomplir plus facilement les activités quotidiennes telles que les loisirs, faire la cuisine ou s'habiller. Si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous encourageons à les partager avec vos patients. Vous trouverez ces vidéos sur le site arthrite.ca ou sur notre chaîne YouTube.

En juin dernier, nous avons publié un rapport sur les délais d'attente pour les arthroplasties. Nous demandons aux provinces de faire preuve de leadership dans ce dossier et de créer un groupe de travail canadien sur les temps d'attente afin de faire en sorte que ces délais puissent être réduits de façon permanente.

Nous avons également fait appel au Service communautaire de recherche et d'évaluation sur l'arthrite (ACREU) pour la réalisation d'une étude qui révèle que 30 % des personnes atteintes d'arthrose ont reçu leur diagnostic avant l'âge de 45 ans et que les conséquences de la maladie sur cette population sont, à bien des égards, plus profondes que chez les adultes plus âgés.

Comme toujours, nous vous remercions de partager nos ressources avec vos patients, et restez à l'affût de notre campagne de sensibilisation. Il est temps de faire preuve d'audace pour combattre le feu de l'arthrite.

